La lecture, branche de formation (programme du cours moyen en 1956-1957)

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **85 (1956)**

Heft 5

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La lecture, branche de formation

(*Programme du cours moyen en 1956-1957*)

Lecture et Poésie! Quelque 200 textes en 270 pages. L'élève du cours moyen a normalement devant lui trois ans pour « croquer cette pomme », selon une expression de M. le professeur A. Overney, dans le *Bulletin* du 15 avril 1955. Combien d'élèves parviennent vraiment au bout de cette tâche. Bien peu. Il semble pourtant que cela devrait être facile ; mais, en dehors des chapitres lus et étudiés en classe, on constate chez certains enfants pas mal d'indifférence pour tout le reste du livre. Deux causes sont à l'origine de cette indifférence : *a*) l'intérêt que chacun doit porter à la lecture en général n'a pas été suffisamment éveillé dans l'esprit de l'enfant ; *b*) la présentation du livre lui-même, lorsque l'élève accède au degré moyen, n'a suscité en lui que peu de curiosité.

La première de ces causes — fautes, devrions-nous écrire — ne peut se corriger que très lentement, si l'on n'a pas eu soin d'y veiller dès le degré inférieur. Sans cesse, le maître doit montrer à l'enfant tout ce que la lecture lui apportera. « Chant du poète, révélation du savant, confidence de l'absent, parole du fol ou du sage, dit un écrivain, elle formera son sens critique, son esprit d'observation et son souci d'information. Quant à la seconde des causes, il suffit d'y penser au moment des promotions. Le jeune enfant de 9 ans qui reçoit *Lecture et Poésie* des mains du maître le feuillettera avec plus d'enthousiasme et d'intérêt, si ce manuel fait l'objet d'une bonne présentation (bien autre que l'indication de son prix !) en révélant quelques-uns des secrets qu'il contient, grâce à la lecture d'une poésie, d'un conte... »

Car nous sommes pleinement d'accord avec M. Overney, quand il affirme : « Mais ce qui importe, c'est que l'enfant lise » Sa suggestion des lectures complémentaires était un bon procédé. Nous ne l'avons cependant pas retenue dans le travail ci-après. A côté de ses qualités indéniables, elle présentait un défaut d'éparpillement de l'effort dans le livre et le contrôle en fin de programme se révélait difficile. Ceux qui ont appliqué cette manière de piquer l'intérêt retrouveront aisément des chapitres offrant une parenté d'idées avec les textes du nouveau plan. Il faut malgré tout retenir que l'importance des lectures complémentaires, est telle qu'elle s'impose comme une nécessité : elle est la vraie lecture (la seule voulions-nous écrire) et son action secrète, comme les réminiscences qu'elle provoquera, formeront mieux la personnalité propre de l'enfant. Il y aurait un autre mode de faire : diviser *Lecture et Poésie* en trois tranches, où les dix groupes d'idées de la table des matières forment chacun un tout. Nous obtenons ainsi le plan suivant :

Ire tranche: Parties 1, 2, 3, 4 et 10, soit au total 150 pages.
IIe tranche: Parties 4, 5, 6, 7 et 10, soit au total 125 pages.
IIIe tranche: Parties 7, 8, 9, 1 et 10, soit au total 134 pages.

Nous pratiquions cela dans l'ancien livre déjà, fixant dès le 15 avril une tranche à lire ; c'est *le vrai, le seul programme de lecture du cours*, celui qui servira de base aux notes de lecture, mais en classe on n'y touchera presque pas. Tâche à domicile, tâche de temps libre entre deux leçons. Comme on peut le voir, les parties 1, 4, 7 et 10 sont reprises plusieurs fois sur les trois ans, car elles ont un

intérêt évident : formation, information, observation, délassement. Ce travail individuel, l'enfant se l'impose facilement, sans charger l'ordinaire du programme. Le contrôle, qui est fait sous forme de discussion avec les élèves, a lieu une première fois vers la Toussaint, une seconde vers Noël. Pour 1956-1957, nous avons fixé la 2e tranche ; elle renferme 14 chapitres du programme officiel (celui-ci reste, il forme l'étude, il est en quelque sorte cobaye). Ces 14 chapitres seront lus et commentés en premier, pour autant que cela est possible. Leur présentation détaillée en classe donne un cadre à l'enfant, une manière de faire, une habitude de recherche qui profitent au style et à l'orthographe.

Et nous rejoignons ici le titre de ces quelques notes : La lecture, branche de formation. Elle ne peut être traitée pour elle seule toujours et tout le temps. Les bons résultats obtenus souvent dans les dictées d'application de règles grammaticales, face aux piteuses expériences de l'orthographe des rédactions sont à eux seuls concluants sur ce point. La grammaire et ses adjuvants : conjugaison et analyse, ne seront valablement contrôlés que dans des textes. Au cours moyen, l'étude des chapitres, formant le programme officiel annuel, ne peut pas être conçue uniquement dans un dessin de lecture, elle touche forcément d'autres branches, tout le groupe du français en premier lieu. Il en découlera donc divers exercices — mais alors ce n'est plus l'heure de la lecture : phraséologie, rédaction, analyse, sciences, géographie, histoire... N'en recherchons pas trop pourtant, afin de ne pas enlever de la fraîcheur aux textes, car nous voudrions bien encore être d'accord avec M. Overney. C'est lui certes qui est dans le vrai, mais la pratique s'en éloigne parfois singulièrement.

Comme fiche de consolation, nous dirons que les textes du programme sont ceux que l'on sacrifie en sachant toujours garder de la mesure... Et, aux heures de lecture, faisons, mais là franchement, faisons de la lecture, avec les commentaires qu'elle nécessite. La leçon de vocabulaire n'en est plus à proprement parler, ne retenant que quelques mots ou expressions dont les définitions seront copiées et étudiées. Hors de cela, il y aura cette tranche du livre qui restera, année après année, comme un secret entre le maître et les élèves, ces pages bien à nous qui seront la *tranche de vie*, de sourire et de joie dans la classe. Là, nous découvrirons enfin le travail de formation, à la fois humanitaire et scolaire, que la lecture aura accompli dans le cœur et l'esprit de nos braves gosses et nous dirons alors avec l'un de nos inspecteurs : « La lecture est une vertu récompensée. »

P. Genoud et L. Piccand.

Avis

Le présent Bulletin, contenant le commentaire des textes de lecture pour le cours moyen, est en vente au Dépôt du matériel scolaire pour le prix de 0,80 fr. l'exemplaire ; à partir de cinq exemplaires, 0,70 fr.